



Régions

24 Heures  
1001 Lausanne  
021 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 31'813  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.022  
N° d'abonnement: 3003041  
Page: 26  
Surface: 122'703 mm<sup>2</sup>

### Ouverture

# Le Festival de la Cité s'éclate... Un peu trop?

Dispersion des sites et des scènes, programmation pointue: la nouvelle mouture parviendra-t-elle à fédérer? Reportage



**Bûcheurs**  
«La Cosa» a fait voler les bouts de bois avec énergie à la Clairière, scène près de la Sallaz.

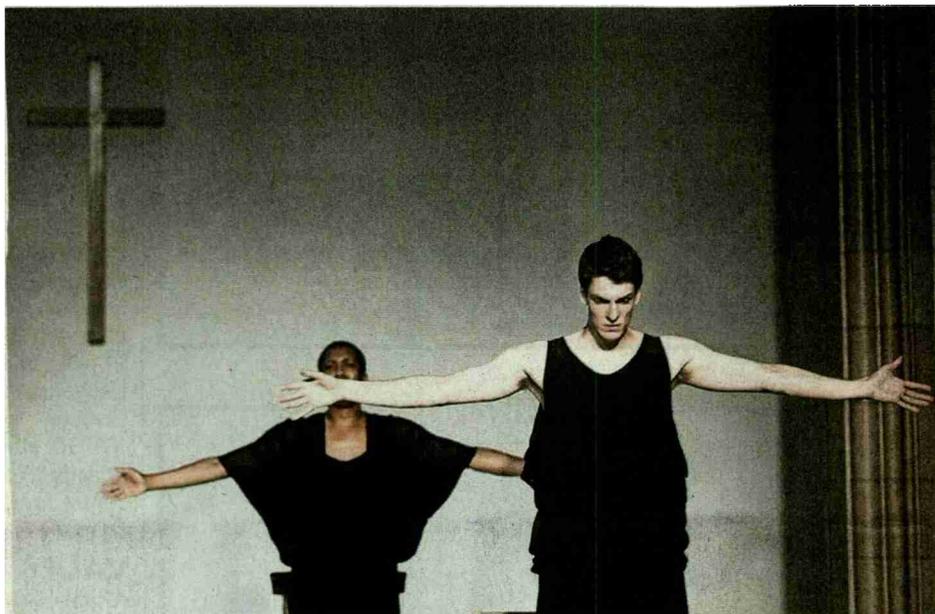


Régions

24 Heures  
1001 Lausanne  
021 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 31'813  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.022  
N° d'abonnement: 3003041  
Page: 26  
Surface: 122'703 mm<sup>2</sup>



Belle intensité de la chorégraphie de Trajal Harrell (à g.) près de la Riponne.



Le groupe The Pyramids a joué les pieds dans l'eau à Ouchy.



## Régions

24 Heures  
1001 Lausanne  
021 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 31'813  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.022  
N° d'abonnement: 3003041  
Page: 26  
Surface: 122'703 mm<sup>2</sup>

**Festival  
de la Cité  
Lausanne**

**Boris Senff** Textes  
**Odile Meylan** Photos

**N**ouvelle formule, nouvelles pratiques. Avec un terrain d'action étendu à trois sites (la Sallaz, la Riponne, Ouchy), le Festival de la Cité version 2016 a choisi, sous la houlette de sa directrice, Myriam Kridi, la rupture nette avec sa logique historique et son rayonnement à l'ombre de la cathédrale. Mardi, jour d'ouverture, l'idée est donc de monter pour mieux redescendre.

Direction les hauts de la ville, où nous attend une foule compacte qui piaffe sur la passerelle permettant d'accéder à la scène de la Clairière, juste sous l'usine Tridel. Le spectacle *La Cosa* de Claudio Stellato est peut-être décentré, mais il attire un public fourni, bien renseigné et qui a pris - en vain - la précaution de réserver sa place. Tout le monde (ou presque, sur plus de 500 personnes) aura finalement droit à son bout de gradin pour se faire surprendre par cette performance, entre cirque et chorégraphie, qui fait feu de tout bois.

Couchés sur des rondins verticaux,

enfermés dans une tourelle de bûches ou diversement ensevelis par des rondins, quatre hommes vont s'extraire du bois pour finir par l'envoyer! Au risque de s'écorcher les mains, les fous de la bûche jonglent, déblaient et balancent non sans ahaner comme des excités de la cheminée. Dans cette entreprise de démolition, des constructions éphémères font leur apparition et les haches maniées avec violence éjectent leur lot de copeaux sur l'assistance. Les rires fusent, les enfants, médusés par cette agitation burlesque, adorent... De retour à la Sallaz, force est de constater que la place fait un peu grise mine, et cela n'a rien à voir avec le concert tourmenté de Mansfield. TYA, duo electro pop aussi venteux qu'un lieu qui n'a pas encore trouvé ses marques festives et une fréquentation correcte.

**Le culte en vogue et en dansant**

Départ pour la Riponne, via le M2, l'ascenseur de la manifestation. Sur ce terrain de jeu d'un gigantisme auquel le Festival de la Cité ne nous a pas habitués, il faut composer son repas dans la frénésie sonore des Colombiens de Los Pirañas. Leur electro cumbia striée de rock manquait de charme apéritif et aurait mieux convenu à une heure plus tardive. Pas le temps de se plaindre, il faut quitter les *food trucks* assaillis (et débordés) devant la scène de la drogue pour se faufiler dans la queue de l'Eglise méthodiste.

Le culte est animé par le chorégraphe américain Trajal Harrell et sa pièce *Judson Church Is Ringing in Harlem*. Dans ce bâtiment inattendu, lui et ses deux danseurs et récitants chanteurs ouvrent par une longue litanie. Malgré l'hypnotisme de leurs mantras, une vingtaine de spectateurs quittent les lieux, lassés, avant que ne s'ouvre la séquence libératrice de ce spectacle mixant le postmodernisme de la danse new-yorkaise et le voguing, style de danse développé dans les clubs de la même ville. Il fallait un peu de patience pour profiter de la très belle intensité de cette proposition pointue qui ne s'adressait pas au «citadin» bière-crêpe.

A la sortie, les décibels proviennent de la place de la Madeleine, où une petite scène arrose les habitués du Great Escape. La bière sera pour plus tard, il faut sauter sur la planche de surf du M2 et glisser jusqu'à Ouchy, où la très belle scène principale a les pieds dans l'eau et le groupe The Pyramids sur le dos. L'afro funk des Américains, agrémenté de quelques rappers lausannois invités, est sympathique mais un peu fatigué. Une erreur sur le site du Festival (qui les annonçait à la Riponne) leur a fait perdre une partie du public, clairsemé mais détendu, profitant du concert assis sur les quais. Les douze coups de minuit vont sonner. La récolte artistique de cette triple course haletante était belle, mais la Cité doit encore monter en puissance et en convivialité.

**«Pointue peut-être, pas élitiste»**

● **Interview** Directrice du festival, Myriam Kridi précise ses intentions.

**La programmation s'avère très pointue, un risque délibéré?**

Pointue peut-être, mais pas élitiste. Il suffit de voir comment les gens ont dansé à la Riponne pendant *Suave*, spectacle qui allie le contemporain et l'énergie de la rue. Dans les choix, il y a

la volonté de faire plaisir, de toucher l'émotionnel. Plus compliqué: nous proposons surtout des découvertes, des offres qui ne sont pas basées sur un nom. Il faudra peut-être aller plus avant dans le star system à l'avenir.

**Le pari de certains sites, surtout celui de la Sallaz, n'est pas gagné?**

Les premiers retours sont plutôt bons, avec du monde sur les gradins. Pas

autant qu'à la Riponne, mais le site a été prévu comme plus intimiste. Au début, on me disait que personne ne voudrait y aller et on a fait attention à y monter une programmation un peu moins découverte avec Radio Elvis, Colin Stetson. Maintenant on vient me dire que l'on va manquer de place!

**Une suggestion pour ce soir?**

Mes jongleurs fous de *Water on Mars* sur la place de la Riponne, à 20 h 30!